

194

Français du monde

Magazine trimestriel / Été 2018



www.français-du-monde.org

Quelles langues parlez-vous ?





PRÉPAREZ-VOUS AUX MÉTIER DU FLE

Conçues par des experts du FLE, ces formations sont accessibles partout dans le monde, en formation initiale ou continue.

- **Cursus universitaire de FLE**

En partenariat avec l'Université Grenoble-Alpes

- **PROFLE+, Professionnalisation en FLE**

En partenariat avec le CIEP et avec le soutien de l'Institut français et du MEAE

- **Préparation au DAEFLE à distance**

En partenariat avec l'Alliance française Paris Île-de-France

CNED

 cned.fr



Édito

L'apprentissage des langues a bien évolué au cours des années. Sans remonter à l'époque où les familles aristocratiques engageaient une Mademoiselle, une Fräulein ou une Miss pour enseigner leur langue aux enfants de la famille ou plus tard lorsque les jeunes filles de bonne famille étaient envoyées dans un pensionnat en Suisse pour apprendre le français, les motivations pour apprendre une langue ont bien changé. De mon expérience de professeur de langue en Allemagne, les adultes qui apprenaient le français dans les années 80 le faisaient pour des raisons culturelles ou parfois touristiques. Un public à chaque fois bien différent ! Alors que les premiers, les premières devrais-je dire, car le public dans les écoles de langues, dans les Instituts français était alors plutôt féminin, faisaient preuve d'une curiosité insatiable et d'une soif de culture inextinguible, les seconds ne souhaitaient apprendre que le minimum pour survivre dans un contexte de vacances. Aujourd'hui en Allemagne et ailleurs, le public apprend une langue, le français, ou une autre, pour des raisons essentiellement professionnelles. Les cours de français sur objectifs se sont développés, de même que les certifications. Je n'insisterai pas ici sur les méthodes d'enseignement ni sur l'importance du numérique.

Si nous souhaitons développer la francophonie, il faut donner envie d'apprendre le français et surtout démontrer que le français est une langue utile, indispensable pour donner un élan à sa carrière. Un déplacement en Bosnie-Herzégovine dans le cadre de la section Europe de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie a été très révélateur de ce point de vue. La Bosnie-Herzégovine a certes fait le choix d'adhérer à l'OIF mais la langue française n'arrive qu'après l'anglais, l'allemand, le turc et de plus en plus le chinois. La Bosnie est peu tournée vers la France et l'enjeu est de convaincre les Bosniens de l'intérêt qu'il y a pour eux et leurs enfants d'apprendre le français. Un exemple parmi d'autres.

Les pays traditionnellement francophones le sont de moins en moins contrairement aux idées reçues. Le potentiel est bien là mais aujourd'hui le français se trouve face à une concurrence féroce d'autres langues, c'est-à-dire d'autres espaces économiques. **Les enseignants sont démunis, ils ne sont plus suffisamment bien formés pour relever le défi et les moyens manquent.** Les rapports de toutes sortes en défense de la francophonie se sont multipliés au cours des dernières années, fourmillant de bonnes idées mais la plupart de ces idées sont restées lettre morte.

Le président de la République a fait de la Francophonie une des priorités de son quinquennat. Le ministère des Affaires étrangères, l'Education nationale, le ministère de la Culture se sont mis au travail pour trouver de nouvelles pistes d'action. Espérons que les moyens suivront... mais lorsqu'on voit la privatisation rampante de l'enseignement français à l'étranger, on ne peut être que dubitatif sur la suite qui sera donnée à cette priorité. Pourtant, à l'échelon européen, le Brexit pourrait être une opportunité pour redonner une plus grande place à la langue française au sein de l'Union européenne.

Claudine Lepage

Couverture : détail de
Le secret, de Rémi Segalas
Gesso acrylique, acrylique et
encre de chine sur toile de lin
40x40cm - Mars 2018



www.remisegalas.com



Français du monde

Magazine gratuit de Français du monde-adfe
62 boulevard Garibaldi, 75015 Paris - France
contact@adfe.org
www.francais-du-monde.org

Directrice de la publication : Claudine Lepage

Rédacteur en chef : Simon Holpert

Comité de rédaction : Marie-Pascale Avignon-Vernet,
Isabelle Chardonnet

PAO, Prépresse : I. Chardonnet, L. Deglane

Graphiste : Eric Leuliet - www.pension-complete.com

Réalisation et impression : www.bordessoules.com

ISSN 0247_607X

Au sommaire du n° 194

Edito.....	p. 3	Le dossier Langues.....	p. 8 - 16
Grand angle.....	p. 4	Entretien avec Yves Bigot.....	p. 12-13
Ma vie ailleurs	p. 5	Environnement	p.17
Les nouvelles des sections	p. 6 - 7	Culture.....	p.18 - 19

Grand angle

De la culture conviviale chaque jour où que vous soyez : un conférencier chez vous !

Découverte et plébiscitée par la section de Français du monde-adfe de Toronto, l'Université Virtuelle du Temps Disponible (UVTD) est un outil au service de la culture : elle favorise quotidiennement l'accès à la culture, le partage des connaissances, la curiosité et l'échange grâce aux nouvelles technologies.

Chaque jour de nombreuses conférences en direct et interactives, peuvent être vues individuellement ou projetées pour un groupe. Une simple connexion Internet est nécessaire pour y participer. Les personnes isolées ou vivant à l'étranger peuvent ainsi suivre des conférences en français sur les expositions parisiennes et sur de

nombreuses autres thématiques. Fondée par le Dr Alain Sebaoun, cardiologue, et la conseillère pédagogique Edith Moigne, l'UVTD est une association loi 1901 qui compte aujourd'hui une équipe d'assistantes techniques et s'appuie sur une vingtaine d'animateurs professionnels : conservateurs de musées, enseignants, guides, conférenciers, astrophysiciens, musicologues, scientifiques, universitaires, historiens etc.

Pour les mélomanes, Elisabeth Rallo Ditché, agrégée de Lettres Modernes, docteur d'Etat et professeur émérite de Littérature comparée, proposera une conférence le 4 septembre prochain sur *Pelléas et Mélisande* (1902) de Debussy.

Pour les sciences, Florie Teste, diplômée d'un master en Astrophysique et d'un master en Communication scientifique, s'attache à allier son expertise en astronomie et la vulgarisation des sciences auprès de tous les publics. Elle propose une conférence le 19 septembre prochain : « *Que voir dans le ciel d'automne ?* »

Pour l'art contemporain, Nathalie Douay, diplômée d'Histoire de l'Art et conférencière nationale depuis 2008 propose très régulièrement des conférences, par exemple « *Le jeu du hasard, quand d'autres que l'artiste interviennent dans l'œuvre* » à

laquelle j'ai assisté. Cette conférence, vous pouvez la retrouver dans la Médiathèque de l'UVTD qui permet de voir ou revoir la plupart des conférences passées (plus de 500 déjà).

Le premier essai est gratuit ! Vous pouvez ensuite adhérer à l'association ou offrir un abonnement. L'UVTD a déjà conquis de nombreuses personnes en France, en Italie, en Belgique, en Israël, en Suisse et bien entendu au Canada.

Simon Holpert

www.uvtd.fr



« Cette « université en ligne » fut une belle découverte culturelle, enrichissante, surtout vivant dans un pays majoritairement anglophone. On bénéficie de conférenciers experts dans leurs matières respectives. Un très grand choix de programmes dans tous les domaines et disciplines. C'est une réunion internationale mais intime où on peut même échanger des paroles amicales grâce à la technologie. »

Arlette Londes,
Français du monde-adfe
Toronto

Ma vie ailleurs

Laure Pallez

Washington / Etats-Unis



Maman de deux jeunes enfants et membre d'une famille franco-américaine, cela faisait 12 ans que je vivais en Asie. J'ai élevé mes enfants dans ce pays qui m'est si cher, la Chine, pour en faire ce qu'on appelle en anglais des « TCK » ou des « Third Culture Kids », ces enfants issus de parents de nationalités différentes et élevés dans un pays tiers. Trois langues, trois cultures, c'était mon lot quotidien. Par exemple, on fêtait les anniversaires avec un plat de nouilles symbole de la longévité en Chine, un peu de cheesecake américain pour le bien-être et une bonne petite bouteille de Bordeaux dont les chinois sont d'ailleurs si friands, pour la « French touch ».

Après 12 ans, cycle caractéristique de l'astrologie chinoise, je suis repartie l'année du coq, précisément 12 ans après mon arrivée en Asie dans le cadre d'un Volontariat International en Entreprise à Hong Kong, en 2005. D'un coq de bois à un coq de feu.

Nous voilà désormais à Washington. Moi qui suis passionnée des relations sino-américaines, je suis maintenant de l'autre côté du Pacifique ou de l'Atlantique, question de point de vue. Washington est une ville que je connais un peu pour y avoir brièvement vécu dans le passé. C'est une ville fascinante fondamentalement différente de Shanghai : verte et calme en apparence. Après la perle de l'Orient effervescente, le contraste est saisissant. J'aimais me promener en vélo en Chine, m'arrêter à la terrasse d'un café, observer des choses insolites comme une grand-mère qui promène sa petite tortue en laisse dans la rue ou encore me fondre dans un cours de Tai Chi. A Washington,

je me déplace uniquement en voiture, il m'arrive de croiser des cerfs en pleine ville et de m'en étonner encore, c'est très sauvage même si cette ville possède les plus beaux musées du monde (gratuits !)

et une architecture qui me rappelle ma chère Europe. Les plans de la ville ont d'ailleurs été élaborés par un architecte français, Pierre Charles L'Enfant. L'urbanisme diffère de la plupart des autres villes américaines car la construction de gratte-ciel y est interdite.

Bref, passer d'une capitale économique à une capitale fédérale, des rives du Yangzi à celles du Potomac, du chinois à l'anglais change tout et demande de l'adaptabilité.

J'essaie de vivre mes expatriations comme une citoyenne du monde intégrée et heureuse dans mon pays d'accueil. C'est bien là ma conception d'une vie à l'étranger et je me retrouve tout à fait dans l'approche de Français du monde-adf qui promeut une intégration des Français dans leur pays d'accueil plutôt que de vivre en villages français à l'étranger.

Mais je pense souvent à la France, je l'idéalise sûrement un peu, et j'en suis fière. Observer nos communautés françaises à l'étranger, discuter et découvrir les parcours de ces Français aventuriers et souvent binationaux, tout cela me plaît car c'est un peu le fil rouge de ma vie. C'est aussi la raison de mon engagement associatif

auprès de Français du monde : appartenir à une communauté utile à nos compatriotes partout dans le monde et promouvoir le rayonnement de la France à l'étranger.

Je n'oublie pas la Chine et le chinois : je tiens à maintenir mon niveau et m'efforce de le lire régulièrement, dans la presse chinoise pour avoir un autre prisme sur le monde ou dans les romans de mon ami écrivain Bi Feiyu, auteur célèbre dont je recommande les ouvrages tels que *Les trois sœurs* ou *Les triades de Shanghai*.

Pour ma fille qui était scolarisée à l'école chinoise à Shanghai, il existe des écoles publiques américaines qui proposent des programmes d'immersion en chinois (tout comme en français et en espagnol d'ailleurs), c'est vraiment appréciable.

Bien sûr conserver sa langue maternelle est essentiel, des initiatives comme le dispositif FLAM (français langue maternelle), initié mondialement par Français du Monde-adf au début des années 2000, m'ont beaucoup aidée, moi et des centaines de familles, tant à Shanghai qu'à Washington.

Laure Pallez

Les nouvelles des sections

Israël et les soixante-huitards

Soirée réussie avec la conférence sur « Les Soixante-huitards », organisée par l'ADFI le 5 juin à l'Institut Français de Tel Aviv. Affluence, ambiance chaleureuse et écoute attentive pour les intervenants, le Professeur en Sciences politiques, Ilan Greilsammer, qui a rappelé avec brio le cadre historico-politique des événements de Mai 68, et Daphna Poznanski-Benhamou, qui en a brossé l'aspect socio-économique.

Après l'allocution de bienvenue d'Ariella Lauer, Présidente de l'ADFI, la soirée a débuté par la projection d'un montage photos d'archives, chansons et slogans, réalisé par Roger Rozental et Hannah Chiche (MAFTA). Modérée par Sivan Cohen-Wiesenfeld, Directrice de la communication à l'Université de Tel Aviv, la soirée se voulait interactive et certains des Soixante-huitards présents ont pu témoigner

avec humour de leurs faits d'armes.

Mai 68 a ramené l'humanité, avec ses deux moitiés homme et femme, dans un univers fini, d'une civilisation du « toujours plus » à un monde complexe frappé par des crises économiques, financières et migratoires à répétition.



On a reproché aux Soixante-huitards d'avoir accouché d'une société de l'individualisme-roi en oubliant leur aspiration à la solidarité, qui s'exprimera au sein de mouvements associatifs dont FdM-ADFE, et d'ONG. 50 ans après, ces idéaux demeurent vivaces à travers des formes nouvelles de contestation : ZADistes, Nuit Debout, Indignés, aux USA, Occupy Wall Street, mouvements anticorruption.

Si Mai 68 peut être vu comme une utopie romantique, ce fut aussi une formidable libération de la parole, une intense réflexion collective, un moment jubilatoire de fraternité où le slogan emprunté à Che Guevara : « Soyez réalistes, demandez l'impossible » s'est incarné. Ce slogan, les Soixante-huitards ont tenté et tentent encore de le mettre en œuvre pour améliorer la société là où ils ont choisi de vivre.

Rencontre avec le sénateur Jean-Yves Leconte à Shanghai

La section Français du monde-adfe de Shanghai, a organisé une rencontre, le 2 mai 2018, avec le Sénateur socialiste des Français établis hors de France, Jean-Yves Leconte.

Les principaux thèmes abordés ont concerné le rôle des sénateurs représentant les Français de l'étranger et la réforme constitutionnelle annoncée par le Président de la République.

Après un bref rappel sur l'organisation des chambres parlementaires

en France, Jean-Yves Leconte a présenté avec plus de précision certains aspects du projet de la réforme constitutionnelle qui concernent l'assemblée Nationale et le Sénat.

Le Sénateur a souligné certaines avancées proposées, comme la suppression de la Cour de Justice de la République, la suppression des sièges attribués aux anciens Présidents de la République au Conseil constitutionnel ou encore l'obligation pour le gouvernement de suivre les recommandations du Conseil supérieur de la magistrature lors de la nomination des procureurs.

Mais il a également partagé avec nous ses interrogations quant aux raisons qui poussent le Président de la République à souhaiter une réforme constitutionnelle. Il a par exemple rappelé que le nombre d'élus de ces chambres n'est pas inscrit dans la constitution, si ce n'est qu'il ne peut y avoir plus de 577 députés. Ainsi, réduire le nombre de députés ne nécessite pas de réforme de la consti-

tution directement, même si cette démarche demande une réflexion sur le découpage électoral et surtout sur la qualité de la représentation des citoyens.

De manière similaire, le mode de scrutin électoral n'est pas inscrit dans la constitution. Ainsi, l'introduction d'une part de députés élus à la proportionnelle ne nécessite pas non plus une réforme constitutionnelle, une loi ordinaire suffisant pour modifier le mode de scrutin. Il s'est donc interrogé sur les raisons d'une réforme constitutionnelle là où une réforme institutionnelle suffit, d'autant que celle-ci semble également vouloir limiter le temps de parole et la possibilité pour les parlementaires d'amender un texte de loi, risquant ainsi de réduire leur pouvoir par rapport à celui de l'exécutif.

Dans la même logique, Jean-Yves Leconte a aussi pointé que cette réforme de la constitution serait la première depuis 1962 à ne pas proposer de nouveaux contre-pouvoirs.



Il a ainsi insisté sur la nécessité d'un équilibre entre les pouvoirs et sur l'importance du travail parlementaire comme garant du bon fonctionnement de notre démocratie, soulignant le fait que notre constitution donnant déjà beaucoup de place à l'exécutif, elle gagnerait plutôt à être rééquilibrée en faveur du parlement.

M. Leconte a enfin évoqué quelques recommandations que son groupe parlementaire souhaite proposer, comme la limitation du nombre de mandats de tous les élus à trois maximum.

Parmi les questions, celle du rôle des représentants locaux des Français de l'étranger a été abordée. M. Leconte a rappelé l'importance du rôle qu'ont depuis 2013 les conseillers consulaires dans les diverses commissions des consulats. Il a aussi relevé l'importance du rôle que jouent ces élus en tant que grands électeurs, pour l'élection des Sénateurs, renouvelés par moitié tous les trois ans ou encore pour celle des élus siégeant à l'Assemblée des Français de l'Étranger (AFE) qui impacte la gestion d'organismes essentiels tels que la Caisse des Français de l'Étranger (CFE). Il

s'accorde à dire que les conseillers consulaires jouent, depuis leur création, un rôle très positif et est même favorable à l'élargissement de leurs compétences afin qu'ils puissent mieux représenter et porter la voix des Français des circonscriptions consulaires dans lesquelles ils sont élus.

La soirée s'est terminée de façon informelle autour d'un verre où de nombreux sujets d'actualité ont été abordés notamment sur la place de l'écologie dans la politique française.

L'équipe FDM ADFE Shanghai

Le droit de la famille au Japon

Co-organisé par la section Français du monde-adfe de Tokyo et l'association du Barreau de Tokyo (Tokyo Bengoshi kai), un cycle de 3 conférences a eu lieu sur les thèmes suivants :

- Cinq choses à savoir avant de se marier avec un(e) japonais(e).
- Après le mariage, ce qu'il faut savoir quand survient une situation de crise.
- Après la séparation : que faire face aux problèmes qui peuvent se poser.

Lors de la 3ème conférence, le dimanche 10 juin dernier, la Sénatrice des Français établis hors de France,

Madame Hélène Conway-Mouret, et Monsieur Nicolas Bergeret, représentant l'Ambassade de France au Japon, ont pu échanger sur les conséquences d'un divorce ou d'une séparation au Japon :

la procédure, le partage des biens, le divorce, le visa, la garde des enfants et le droit de visite.

Français du monde-adfe de Tokyo est une section qui accompagne et aide les expatriés français.



Témoignage - Missions à Achgabat d'un des partenaires de Français du monde-adfe, AGIR.

Le Turkménistan. Un pays secret, fermé. Peu de Français savent le situer sur une carte géographique. Et pourtant, à Achgabat, capitale de cet état d'Asie Centrale, de nombreux Turkmènes fréquentent avec passion et assiduité l'Institut Français du Turkménistan (IFT) pour y apprendre le français et s'imprégner de culture française.

J'ai effectué deux missions dans cette ville. Une première de 6 mois à l'IFT en tant que professeur de FLE avec des étudiants allant du niveau A2 au niveau C1, et de 10 à 70 ans. Je travaillais en binôme avec des professeurs turkmènes. Ce qui me permettait de privilégier l'oral, en compréhension et en production. J'animais également divers clubs, jeux de société, conversation et cuisine, ce dernier avec une professeure turkmène.

Ma deuxième mission de 10 mois s'est déroulée à l'école Bouygues d'Achgabat. Mon temps libre était surtout consacré à l'IFT où j'ai pu continuer les clubs animés l'année précédente. Cela m'a aussi permis d'aider des étudiants dans leurs démarches (compliquées) pour venir étudier en France (il n'y a plus de programme Campus entre la France et le Turkménistan).

De nombreux constats prouvent l'attrait des turkmènes rencontrés pour notre pays. Ainsi par exemple, lors de la fête de la francophonie, il fut très émouvant d'entendre une chanson de la comédie musicale « Notre Dame de Paris » magistralement chantée et interprétée par un jeune turkmène parlant à peine le français. Ainsi aussi le nombre croissant d'enfants qui dès 3 ans sont inscrits aux groupes d'éveil.

Bref, les Français ont leur place à Achgabat pour « construire » des relations culturelles fortes et durables.

Quant aux Turkmènes, en enseignant le français, en apprenant le français ils honorent la France.

Geneviève Messainguirail

Pour en savoir plus sur l'Association Générale des Intervenants Retraités (AGIR) :
www.agirabcd.org



Devons-nous parler plusieurs langues ? Est-ce utile ?

Oui, c'est fort utile. Nous vivons dans une communauté mondiale et comment comprendre l'autre si nous ne pouvons lui parler ? Parler une langue ce n'est pas seulement parler de la pluie et du beau temps, c'est s'imprégner d'une autre culture. C'est un enrichissement considérable qui permet de « vivre ensemble » de se sentir humain comme son voisin d'où qu'il vienne.

Aujourd'hui, la moitié de la population mondiale est bilingue. En France, par exemple, si l'on prend en compte les populations immigrées, environ quatre cents langues sont parlées.

Il existe des bilingues simultanés qui ont grandi avec deux langues dès la naissance, mais ils ne représentent qu'un petit pourcentage des enfants qui deviennent bilingues. La plupart d'entre eux commencent leur vie avec une seule langue, celle de la maison, et acquièrent une autre langue, ou plusieurs autres langues, à l'extérieur, dans le voisinage, à la crèche ou à l'école maternelle, ou plus tard à l'école primaire, ou même secondaire. Il est maintenant clair qu'il n'y a aucune limite d'âge pour commencer à vivre avec deux ou plusieurs langues

Beaucoup de pays possèdent plu-

sieurs langues officielles : l'Afrique du Sud a 11 langues officielles.

La langue maternelle la plus utilisée dans le monde est le mandarin (plus d'un milliard de locuteurs), loin devant l'espagnol (environ 330 millions). L'anglais est par contre celle que peuvent comprendre le plus de gens à travers le monde. Selon des chiffres de l'ONU, 1% de toutes les langues servent à la communication de 99% de l'humanité !

« Si nous parlions une autre langue, nous pourrions percevoir le monde quelque peu différent ».

Ludwig Wittgenstein

Les bienfaits du multilinguisme

Certains bienfaits sont évidents : comprendre et apprécier les références et les nuances culturelles, avoir des opportunités d'emploi, circuler dans le monde et communiquer, construire des vraies relations avec les personnes d'autres cultures...

D'autres bienfaits ont été découverts par des chercheurs sur le plan de la santé. Par exemple le multilinguisme

aide à se rétablir plus rapidement d'un AVC et retarde l'apparition de la démence sénile.

Autrefois, on redoutait de perturber les enfants par l'apprentissage de plusieurs langues. Des recherches effectuées depuis une dizaine d'années montrent que le bilinguisme présente une série d'avantages sur le plan cognitif (tests verbaux et non verbaux, capacité à interpréter ce que pense autrui). Le cerveau bilingue se laisse moins distraire et l'apprentissage des langues étrangères améliore la créativité.

La psycholinguiste Susan Ervin-Tripp à la suite de ses recherches a pu écrire que l'être humain pense en fonction d'une personnalité liée à la langue et que les personnes bilingues ont une personnalité différente pour chaque langue.

Les chercheurs Hanh Thi Nguyen et Guy Kellogg expliquent que l'apprentissage d'une nouvelle langue implique non seulement l'acquisition d'éléments linguistiques, mais aussi l'intégration de nouvelles façons de penser et de nouveaux comportements

Le bilinguisme nous aide à avoir un cerveau en bonne santé : nous devons lui faire faire des exercices

comme nous faisons de l'exercice physique. C'est aussi une ouverture professionnelle essentielle et le moyen d'apprendre à "vivre ensemble" en connaissant l'autre, celui qui est différent.

Favoriser l'apprentissage d'une deuxième langue ?

Faire un cours aux enfants dans une deuxième langue.

C'est le cas dans beaucoup de pays. Par exemple, aux États-Unis dans l'état de l'Utah, certains cours sont en mandarin et d'autres en espagnol. Cet apprentissage a permis de constater que les résultats des enfants en immersion sont égaux ou supérieurs aux résultats des enfants monolingues. Les enfants ont une meilleure concentration et une meilleure estime de soi.

Des expériences ont lieu aussi en Grande Bretagne avec des cours de chinois. Il en résulte que les enfants sont plus sensibles aux autres cultures et plus ouverts sur le monde.

Utiliser le numérique

Il existe une grande diversité d'outils de plus en plus faciles à prendre en main. Il est aisé de trouver des sites proposant des cours de langues.

« Quand on comprend une autre langue, on comprend mieux sa propre langue et sa propre culture »

Gregg Roberts

Voici quelques sites et applications connus :

Babbel : www.babbel.com

Duolingo : <https://fr.duolingo.com>

Italki : <https://italki.com/home>

Mosalingua : <https://mosalingua.com>

A noter l'application gratuite **Langbot**, tuteur de langue personnel utilisant la répétition espacée, la gamification et le support de l'IA (intelligence artificielle). Disponible sur **Facebook Messenger**.

Aujourd'hui les monolingues sont une minorité qui n'exploite pas (pour diverses raisons) toutes ses capacités cognitives.

Nous avons donc tous intérêt à parler une deuxième langue (et même une troisième...), même si nous n'en avons pas besoin dans notre vie quotidienne : il est possible d'apprendre, facilement, une autre langue. Outre les bienfaits de santé, nous gagnerons de nouveaux amis, une nouvelle culture et un attrait ou même une affection pour ceux qui sont différents de nous.

Isabelle Chardonnet

Sources :

- L'avenir appartient aux polyglottes, Gaia Vince, Courrier International du 7 août 2016
- L'observatoire européen du plurilinguisme : www.observatoireplurilinguisme.eu
- Amy Thompson dans "Le Point" (janvier 2017)
- Délégation générale à la langue française et aux langues de France (DGLFLF)

La langue officielle

La langue officielle est la langue dans laquelle le pouvoir politique légitime s'adresse aux citoyens d'une nation. C'est une langue à forte valeur symbolique et qui a vocation à être partagée par toute la population. La langue est un des éléments qui donne à l'être humain le sentiment d'appartenance à une communauté (avec la culture, l'identité, le destin commun). Beaucoup de pays possèdent plusieurs langues officielles. Il n'y a pas de lien immuable entre une langue et une aire géographique.

En France

En France la langue officielle est aussi la langue nationale : le français qui est enrichi par toutes les langues régionales et les langues non territoriales. A la fin du XXème siècle, un Français sur quatre avait reçu en héritage une langue autre que le français (dans la moitié des cas il s'agissait d'une langue régionale). En dehors du français, certaines langues non-territoriales et certaines langues de l'immigration sont plus parlées sur le territoire national que la plupart des langues régionales.

En Europe

L'UE compte actuellement 24 langues officielles (allemand, anglais, bulgare, croate, danois, espagnol, estonien, finnois, français, grec, hongrois, irlandais, italien, letton, lituanien, maltais, néerlandais, polonais, portugais, roumain, slovaque, slovène, suédois et tchèque) et plus de 60 langues régionales ou minoritaires indigènes, parlées par quelques 40 millions de personnes. Citons à titre d'exemples : le catalan, le basque, le frison, le sami, le gallois ou encore le yiddish.

Quels sont les pays les plus multilingues du monde ?

Afrique du Sud : onze langues officielles ! L'afrikaans, l'anglais, le ndébélé, le sotho du Nord, le sotho du Sud, le twana, le swati, le tsonga, le venda, le xhosa et le zoulou.

Inde : 22 langues officielles, dont le bengali, le pendjabi, le hindi, le tamoul et l'anglais.

Indonésie : 725 idiomes à travers tout le territoire malheureusement menacés d'extinction.

Papouasie-Nouvelle-Guinée : 850 idiomes menacés d'extinction, risque accentué par la dominance toujours plus forte de l'anglais et du tok pisin, créole à base lexicale anglaise.

Russie : Le russe, l'adyguéen, le bachkir, l'ingouche, le kabarde, le karatchaï-balkar, le tatar, le kalmouk, l'abaza, le nogaï, le mari, l'erzya et le mokcha, le komi, l'ossète, l'oudmourte, le tchéchène ou encore le tchouvache.

Serbie : le serbe, le russe, le hongrois, le roumain, le slovaque, l'albanais, le bulgare, le macédonien, le slovaque. L'anglais est enseigné dès le plus jeune âge, l'allemand est également largement répandu.

De nombreux pays africains comme l'**Ethiopie** ou le **Niger** sont également des pays multilingues.

La magie des livres bilingues

La question de l'étranger et du regard de l'étranger sur un autre monde est souvent au cœur des livres de la maison d'éditions **Talents Hauts**. La série *Esther et Mandragore* de Sophie Dieuaide raconte l'histoire d'une petite sorcière et de son chat qui parle ; ils sont envoyés sur la terre pour observer les humains. Théoriquement, Esther n'a pas le droit de faire de magie et Mandragore n'a pas le droit de parler. Esther s'interroge sur ce que sont devenus les sorciers puisqu'il n'existe que des sorcières alors que sur la terre il y a des hommes...



Le bilinguisme et lire dans les deux langues relèverait-il de la magie ? **Talents Hauts** a le don de faire de la lecture un plaisir magique : on saute d'une langue à une autre sans s'en rendre compte.

C'est effectivement ce que souhaitait Laurence Faron, directrice de la maison d'édition : « Le plaisir de la lecture prime tellement qu'on ne fait pas attention au changement de langue même pour quelqu'un qui ne serait pas complètement bilingue. » Le lecteur est happé par l'histoire et sa découverte au fil des pages ne demande pas d'efforts. Laurence Faron, ancienne expatriée, a vécu en Angleterre de 1998 à 2001. A l'époque elle n'avait pas d'enfants, elle côtoyait ceux de ses amis. A l'oral, ces enfants étaient complètement bilingues, c'était un plaisir et elle en était jalouse. Elle voulait leur donner des livres en français mais la réponse des enfants était souvent négative car ils allaient à l'école anglaise et ne savaient pas lire

en français. Cette situation lui fendait le cœur. Ils sont bilingues mais ils ne savent pas lire en français parce qu'ils sont scolarisés en anglais.

Après ce constat, Laurence Faron a regardé ce qui se faisait en littérature bilingue pour aider les enfants à être au même niveau en français et en anglais. Il existait et existe toujours des lectures traduites (page de gauche en français, page de droite en anglais ou l'inverse). Les personnes très zélées lisent les deux pages mais les autres lisent uniquement dans leur langue. Il existait et existe toujours des lectures simplifiées, triste produit pédagogique, avec le texte de l'auteur massacré. Et pour les petits, des comptines, des imagiers avec du vocabulaire hyper pointu qui ne sert à rien. C'était ainsi et c'est toujours la majorité des livres dits bilingues car rien n'a été révolutionné.

Laurence Faron n'a pas cherché à rentrer dans le format des programmes de l'Éducation nationale et a conçu sa collection lors de son retour en France. Au départ, l'idée était de concevoir des collections, quatre en tout, pour les enfants et les adolescents pour leur permettre de lire dans les deux langues sans passer par la traduction. Ce n'est pas neutre de traduire. **Talents Hauts** naît en 2005 et inclut tout de suite des collections bilingues. C'est aujourd'hui l'un des rares éditeurs indépendants pour la jeunesse avec une ligne éditoriale forte, engagée en faveur de l'égalité et contre les discriminations notamment sexistes.



Pour les tout-petits (de 3 à 5 ans), il y a la collection *Oops & Ohlala*. On est dans une vraie famille bilingue. L'histoire ressemble à la vraie vie. Un des personnages, Ohlala, parle français, l'autre, Oops, l'anglais. Le dessin

et la logique de l'histoire permettent aux lecteurs de comprendre ce qui se passe de façon globale. L'enfant suit l'histoire sans poser des questions. Si l'histoire lui plaît, il demande une nouvelle lecture, il peut également écouter gratuitement en ligne la version enregistrée avec des acteurs natifs. La phonétique est importante aussi et tous les parents ne sont pas bilingues. C'est donc une lecture plaisir en accompagnement d'un apprentissage académique.

Dual est la collection pour les plus de 12 ans, avec des romans inédits écrits par des auteurs bilingues. Pour chaque roman, le premier chapitre est en français, le suivant en anglais et ainsi de suite. La contrainte très forte qui a été imposée aux auteurs, tous bilingues, est d'écrire dans les deux langues. Exercice de style difficile. Dans sa communication, dans son écriture, tout le monde est un peu différent d'une langue à une autre. Et l'auteur doit jouer avec cet atout qu'est le bilinguisme. De plus, le changement de langue est justifié dans l'histoire. *Suspect N°1* de Simon Duke est un roman où un citoyen américain est arrêté en France. Le citoyen américain s'exprime en anglais, le lieutenant français en français. Ainsi, la lecture de ce thriller devient passionnante pour les ados mais aussi pour les adultes et la place des deux langues est logique et naturelle. A la fin de chaque roman de cette collection, des bonus sont présents pour approfondir sa connaissance en français ou en anglais : lexique unilingue, quiz, informations culturelles. *Dual* se décline également en français-espagnol et en français-allemand.



Les livres sont diffusés à l'étranger mais sont encore trop peu connus. La magie doit s'opérer encore. Certains de nos lecteurs sont libraires à l'étranger...

Simon Holpert

Comment mieux comprendre le français et d'autres langues ?



Pour avoir une connaissance approfondie du français, faut-il absolument avoir appris le latin et le grec et étudié la linguistique ? Evidemment cela aide, mais faute d'avoir fait de telles études on peut en apprendre beaucoup à la fois sur notre langue et sur d'autres en lisant les livres d'Henriette Walter.

Henriette Walter est en effet une linguiste qui a publié nombre d'ouvrages très spécialisés mais qui a aussi su mettre la linguistique à la portée du grand public en proposant des ouvrages de vulgarisation qui se lisent comme des romans qu'elle parsème de jeux et d'anecdotes.

Elle aborde ainsi la complexité de l'orthographe française, la question du franglais, celle des patois et des dialectes et bien d'autres thèmes dans son livre le plus célèbre publié en 1988 chez Robert Laffont et un des rares traduits en anglais *Le français dans tous les sens* (*French Inside Out : The Worldwide Development of the French Language in the Past, the Present and the Future*).

Mais pour apprendre que le mot jupe vient de l'arabe et le mot épinard du persan ; savoir que l'expression « faire la grève » a à voir avec la place de l'Hôtel de ville de Paris ; comprendre que si le français est pour l'essentiel issu du latin, surtout vulgaire, il s'est aussi enrichi à toutes les époques de mots venus des quatre coins du monde, il faut lire *L'aventure des mots français venus d'ailleurs*.

Et qu'en est-il de nos rapports avec l'anglais ? Nous envahit-il ou l'avons-nous envahi, quand on sait que plus des deux tiers du vocabulaire anglais viennent du français ou du latin ? *Honni soit qui mal y pense* nous raconte ainsi l'histoire peu commune de deux langues voisines avec une foule d'exemples, de jeux insolites et d'anecdotes.

Et pour ne pas laisser le terrain à ceux qui prédisent la mort lente du français face au franglais, ou pire à ce qu'Alain Borer (*De quel amour blessé : réflexions sur la langue française*, Gallimard 2014) nomme « l'anglobal », soit la substitution de mots anglais à des mots français sans aucune francisation, restons amoureux de notre langue, et pour en

exploiter toute la richesse, essayons d'abord de l'explorer et de la comprendre.

Nicole Galeazzi

Voici, pour vous mettre l'eau à la bouche, deux petits jeux extraits de livres d'Henriette Walter appelés « Récréation » :

Qui a donné l'autre ?

Voici 6 mots qui sont aujourd'hui employés en anglais et en français : 3 sont d'origine française et 3 sont d'origine anglaise. Rendez à César...

1. challenge - 2. drain - 3. film - 4. loquet - 5. bacon - 6. corner (au football)

Réponse : 1, 5, 6 viennent respectivement de l'ancien français « challenge », « réclamation », « défi », « bacon », « chair de porc salée » et « coin », « angle ». 2, 3, 4 sont d'origine anglaise.

Extrait de *Honni soit qui mal y pense*, Robert Laffont, 2001



Des vêtements venus de partout

Sur les 12 mots de ce texte concernant l'habillement, 3 sont empruntés à l'italien, 2 à l'anglais, 2 au persan, 1 à l'espagnol, 1 à l'allemand, 1 au germanique ancien, 1 au turc et 1 à l'arabe. *Lesquels ?*

Elle avait ouvert l'armoire aux merveilles : son choix s'était tout de suite porté sur une jupe longue et une guimpe sur laquelle elle se promettait d'enfiler un gilet ou de poser négligemment un châle avant de recouvrir le tout d'une veste brodée. Sur la tête, elle voulait mettre un turban, mais aussi une mantille et peut-être une capeline. Elle savait qu'ainsi elle aurait bien trop chaud et qu'elle serait obligée de se déshabiller pour enlever le body et le tee-shirt qu'elle avait l'habitude de porter à même la peau. Mais elle n'en eut pas le loisir car l'homme en loden, qui était en face d'elle, venait subitement d'enlever son pantalon, ce qui la fit s'enfuir à toutes jambes.

Réponses - à l'italien : veste, capeline, pantalon - à l'anglais : body, tee-shirt - au persan : châle, turban - à l'espagnol : mantille - à l'allemand : loden - au germanique ancien : guimpe - au turc : gilet - à l'arabe : jupe.

Extrait de *L'aventure des mots venus d'ailleurs*, Robert Laffont 1998

Yves Bigot

Interview de Yves Bigot, directeur général de TV5Monde, par Marie-Pascale Avignon-Vernet.

Comment situez-vous TV5Monde par rapport aux autres offres d'apprentissage du français ? Quelle est votre spécificité ?

Il existe aujourd'hui une offre importante de ressources, de services et d'outils pour le français. Les sites des opérateurs institutionnels côtoient les sites des écoles de langue, des associations, des médias ou d'individus passionnés par la langue française...

Au milieu de tous les dispositifs existants, TV5Monde se démarque en tant que chaîne culturelle francophone. C'est le seul média francophone qui propose un dispositif pédagogique aussi riche pour l'apprentissage et l'enseignement du français langue étrangère. Les programmes diffusés sur nos antennes servent de supports au matériel pédagogique que nous créons. C'est ce qui fait l'originalité de TV5Monde depuis la création de ce dispositif « Apprendre et enseigner le français avec TV5Monde » il y a plus de 20 ans. La diversité de nos partenaires (États et chaînes publiques) permet de faire rayonner le meilleur de la production audiovisuelle francophone sur tous les continents.

Le dispositif pédagogique de TV5Monde est libre d'accès et entièrement gratuit. Avec une moyenne de 900 000 visites mensuelles, cela en fait certainement la plus grande classe de français sur Internet.

Que propose TV5Monde à quelqu'un qui veut apprendre le français ?

TV5Monde propose deux sites pour l'apprentissage du français en autonomie (apprendre.tv5monde.com et parlons-francais.tv5monde.com). À partir de courtes vidéos, des séries d'exercices autocorrectifs sont proposés pour améliorer la compréhension du français oral, apprendre du voca-

bulaire et réviser des points grammaticaux. Certains exercices portent également sur la culture, d'autres sur l'éducation aux médias.

Un classement par niveau et un moteur de recherche sont proposés afin de faciliter l'accès aux quelques 2 300 exercices actuellement disponibles. Il faut noter que chaque semaine, une trentaine de nouveaux exercices sont publiés.

A ces deux sites s'ajoute une application pour apprendre le vocabulaire de l'actualité (*7 jours sur la planète*) à partir de reportages de journaux télévisés et un site pour tester son orthographe en effectuant des dictées interactives (dictée.tv5monde.com).

A quel public vous adressez-vous ? Et dans les faits, quel est votre public ?

À un large éventail de publics ! Des personnes, en totale autonomie, font des exercices au gré de leurs envies et centres d'intérêt ; d'autres, dans un modèle d'apprentissage classique et sur les conseils de leur enseignant, viennent sur notre site avant ou après le cours. Un usage qui n'avait pas été prévu initialement est l'utilisation de nos sites apprendre.tv5monde.com et parlons-francais.tv5monde.com pendant les cours, en salle multimédia et en classe « traditionnelle ».

L'enseignant projette notre site via un simple vidéo projecteur ou un tableau numérique interactif et fait réaliser des exercices en groupes. Plus récemment, c'est l'utilisation des tablettes et téléphones en classe qui permet également une utilisation de nos ressources par un nombre grandissant d'enseignants et d'apprenants, dans tout type de structure.

TV5Monde est utilisé dans les systèmes éducatifs de nombreux pays,

les universités ou les centres de langue privés et publics, le réseau des alliances et instituts français, les associations en charge de la formation des migrants... La provenance de nos utilisateurs est liée aux bassins d'enseignement et d'apprentissage du français sur les différents continents, à l'offre de langues dans les systèmes éducatifs, mais également à l'accès à Internet par les utilisateurs.

L'Europe est largement en tête, viennent ensuite le Maghreb, l'Amérique du Sud et les États-Unis. En Afrique francophone, la fréquentation de nos sites via les téléphones portables se développe de manière significative. Pour la zone Asie-Pacifique, l'enseignement du français est moins développé que sur les autres zones, mais progresse régulièrement un peu partout.

Les thèmes abordés dans vos exercices ou vidéos sont variés : actualités générales, questions de société (les Français et GPA/PMA), relations internationales... Un choix pédagogique innovant, qui peut aussi provoquer des réactions de rejet !

C'est la « marque de fabrique » de notre dispositif et ce qui fait sa singularité. Il s'appuie sur des vidéos d'actualité et des programmes de flux qui peuvent traiter de tous les sujets. Les reportages, extraits de magazines, etc. sont sélectionnés avec soin par des équipes pédagogiques.

Le dispositif « Apprendre et enseigner le français avec TV5Monde » n'est pas une méthode de langue, mais un complément aux manuels et programmes officiels avec lesquels les enseignants travaillent quotidiennement : connaissant parfaitement leur public, ils choisissent les ressources en évitant bien évidemment les thèmes ou sujets qui pourraient engendrer des polémiques et des réactions négatives. Les appre-



Né en 1955 à Limoges, Yves Bigot a réalisé toute sa carrière dans le monde des médias et de la musique en tant que journaliste, réalisateur, programmeur, producteur pour la télévision, la radio et la presse écrite. Après avoir occupé des postes de direction générale dans des maisons de disque, il occupe la fonction de Directeur des programmes à **France 2**, puis à **France 4**. Il est nommé Directeur des Antennes et des programmes de la **RTBF** et **Arte Belgique** puis il devient Directeur général adjoint en charge des programmes à **Endemol**. Directeur des programmes et de l'antenne de **RTL** d'août 2010 à décembre 2012. Depuis décembre 2012, il est Directeur général de **TV5Monde**. Il est l'auteur de nombreux ouvrages et a récemment publié *Brigitte Bardot, la femme la plus belle et la plus scandaleuse au monde* aux **Éditions Don Quichotte**.

nants en autonomie font leur choix parmi l'ensemble des ressources en ligne. Nous n'avons jamais reçu de plaintes d'utilisateurs sur ce point. Quelques témoignages, en revanche, nous ont appris que dans certains pays, des contenus peuvent être géobloqués.

Quelle place est donnée aux diverses façons de parler le français dans les pays de la Francophonie ?

Nos supports sont très variés : programmes français, belges, suisses, canadiens, sénégalais, gabonais... La variété des accents est bien représentée dans notre offre pédagogique qui au-delà des sonorités donne également à voir et découvrir les cultures francophones, ce qui est notre mission première !

Quelle est l'articulation entre TV5Monde, l'Institut français et la Fondation Alliance française ?

L'Institut français et le réseau des Alliances françaises sont des partenaires historiques de TV5Monde. Notre dispositif pédagogique est très utilisé dans les cours qu'ils dispensent et la majorité des contenus est élaborée par des équipes pédagogiques d'Alliances françaises.

Cette collaboration passe aussi par

la formation à l'utilisation des médias et du numérique dans les cours de français. En effet, TV5Monde dispose d'un réseau de plus de 170 formateurs labellisés qui oeuvrent dans leur pays ou leur région pour faire connaître le dispositif pédagogique et faciliter sa prise en main. Certains d'entre eux sont d'ailleurs, formateurs, enseignants, voire responsables pédagogiques dans des Instituts ou des Alliances.

Par ailleurs, TV5Monde est partenaire de nombreuses manifestations culturelles organisées par le réseau.

Votre site s'adresse aussi aux enseignants de français, de FLE. Que leur proposez-vous ?

Le site **enseigner.tv5monde.com** a été le premier créé à la fin des années 90, tandis que la première offre en ligne pour les apprenants date de 2003.

Les enseignants y trouvent des dossiers pédagogiques complets avec des fiches d'activités pour la classe (téléchargeables et imprimables), des déroulés de cours pour eux-mêmes, des vidéos et leur transcription. Ces dossiers sont très complets. Notre objectif est que les enseignants souhaitant recourir à un support vidéo dans leurs cours aient le moins de préparation possible.

Les contenus du site Enseigner sont conçus pour des publics variés : enfants, adolescents, universitaires, professionnels, migrants, etc. Ils couvrent tous les niveaux du français (débutant à avancé).

Les enseignants peuvent, très facilement, utiliser ces supports vidéo dans leurs cours ; l'intérêt dont ils témoignent est sans doute lié à la méthodologie développée pour rendre les cours de français motivants, intéressants, divertissants.

Qui est le « prof » de la rubrique « Merci Professeur » ?

Bernard Cerquiglini est un linguiste reconnu. Il a notamment occupé les fonctions de Délégué général à la langue française et aux langues de France, et de recteur de l'Agence Universitaire de la francophonie, il a travaillé sur la réforme de l'orthographe, la féminisation des noms de métiers... Bref, c'est un véritable expert qui joue son propre rôle à l'écran, avec plaisir et naturel. Nous ne pouvions rêver meilleur ambassadeur du programme à l'antenne. « Merci Professeur », c'est plus de 1000 émissions, un site internet et une application mobile. Nos internautes et téléspectateurs du monde entier lui posent des questions sur les complexités du français ; il y répond toujours avec passion !

Apprendre / enseigner le français à l'étranger

Au-delà des écoles françaises, du réseau AEF ou homologuées, lieux d'apprentissage et d'enseignement du français, il existe des structures ouvertes à tous, dont la qualité est assurée par leur tutelle française : le réseau culturel français compte 96 Instituts français et plus de 800 Alliances. Présentation comparée :

	Les Instituts français	Les Alliances françaises
Statut	Etablissements disposant d'une certaine autonomie de gestion, mais supervisés par le conseiller de coopération et d'action culturelle de l'ambassade, qui est souvent l'ordonnateur des dépenses.	Associations de droit local, à but non-lucratif, dirigées par des bénévoles locaux. Présentes dans 133 pays, elles sont indépendantes de toute préoccupation politique ou religieuse.
Tutelle	Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, et rattachement à l'Institut Français.	La marque « Alliance Française » est accordée par la Fondation Alliance Française, après approbation de statuts conformes aux grands principes et aux missions de diffusion du français et des cultures francophones.
Financement	Des recettes propres liées aux cours de français langue étrangère et au mécénat, et le soutien de l'État français pour les charges de fonctionnement et de personnel.	Des recettes propres liées aux cours dispensés et des aides financières du Quai d'Orsay.
Activités	Coopération culturelle, présentation de la création contemporaine française et francophone, promotion de l'enseignement supérieur français auprès des étudiants et enseignants étrangers et offre complète d'enseignement de la langue française.	Enseignement de français, langue générale et de spécialité, activités culturelles et de coopération, diffusion des cultures francophones.
Historique	Le premier institut français est créé en 1907 à Florence avec l'aide de la faculté des lettres de Grenoble	En 1883 est créée « L'association nationale pour la propagation de la langue française dans les colonies et à l'étranger » sous l'égide de Paul Cambon et de Pierre Foncin et la première Alliance Française d'Europe ouvre à Barcelone en 1884.
	L'action culturelle extérieure de la France se fonde sur une longue tradition historique : culture et diplomatie entretiennent d'étroites relations depuis l'Ancien Régime. En 2011, l'Institut Français est devenu l'opérateur de l'action culturelle extérieure de la France succédant à Cultures France, lui-même fusion de l'Association française d'action artistique (AFAA) et l'Association pour la diffusion de la pensée française (ADPF). Sous la double tutelle du ministère de la Culture et de la Communication et du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, il apporte le soutien de l'action culturelle aux stratégies diplomatiques de la France : rayonnement culturel, renforcé avec les cultures, démarche de partenariat et d'ouverture. C'est un établissement public à caractère industriel et commercial, financé principalement sur fonds publics. www.institutfrancais.com	La Fondation Alliance Française a pour mission de développer dans le monde l'enseignement et l'usage de la langue française, de contribuer à accroître l'influence intellectuelle et morale de la France et de toutes les cultures francophones, de favoriser les échanges entre cultures et la diversité culturelle. Pour réaliser ses objectifs, la Fondation apporte son soutien aux Alliances Françaises existantes et futures. Elle travaille en étroite collaboration avec l'Institut français. www.fondation-alliancefr.org

Quel avenir pour ce double dispositif entre les économies demandées aux ambassades, la volonté de rationalisation de l'offre, d'une plus grande mutualisation des projets et d'économies d'échelle ? On parle de rapprocher voire de fusionner l'Institut Français et la Fondation Alliance Française, de donner plus de place au numérique... Le souci de promouvoir langue, culture, création française et francophone et ouverture culturelle doivent rester prédominants !

Hugues Denisot,

Attaché de coopération éducative et linguistique près l'Ambassade de France et l'Institut français en Hongrie et coordinateur des Alliances françaises de Hongrie, et auteur de méthodes FLE.



Ancien professeur, aujourd'hui attaché de coopération éducative et linguistique, l'enseignement et la transmission du savoir vous manquent-ils ?

Oui le métier de professeur me manque. C'est peut-être pour cela que j'écris des manuels scolaires ! A vrai dire, je n'enseigne plus à 100% depuis quelques années déjà. Avant d'être attaché de coopération, j'ai été pendant quelques années formateur d'enseignants à l'international et auparavant attaché de coopération pour le français en Belgique et aux Pays-Bas. Toutefois, je n'ai jamais réellement cessé d'enseigner auprès de publics variés allant des très jeunes enfants aux adultes. Il m'arrive encore régulièrement « de faire la classe ». Je suis très sollicité par les enseignants pour faire des leçons « modèles » devant les parents d'élèves dans le cadre de la promotion du français comme première ou deuxième langue étrangère. L'objectif est de solliciter la curiosité, l'intérêt pour l'apprentissage de notre langue. J'ai écrit mes deux dernières méthodes *Les Loustics* puis *Les Petits Loustics* sans avoir de classe moi-même. C'est pour cela qu'il était capital pour moi que mes co-auteurs soient sur le terrain, testent au quotidien ce que j'écrivais et qu'elles soient également forces de propositions. J'ai eu plusieurs fois l'occasion de me rendre

dans les classes de Marianne Capouet, professeure de français langue étrangère à l'école japonaise de Bruxelles, et Brigitte Eubelen, professeure de français à l'école public de la commune de Recht, en Belgique germanophone. C'était une chance de voir les élèves s'approprier avec intelligence le matériel que nous leur proposons et de pouvoir intervenir auprès d'eux.

D'où est venue l'idée de publier *Les Petits Loustics* et de se focaliser sur les tout-petits ?

Chaque pays a sa propre politique linguistique et l'apprentissage des langues étrangères peut débuter à des âges très variés suivant les systèmes éducatifs mis en place. Le français demeure la deuxième langue étrangère la plus enseignée dans le monde, parfois en tant que première langue étrangère, parfois en tant que deuxième. L'enseignement d'une langue aux très jeunes enfants est de plus en plus répandu. Plus les élèves sont jeunes, plus c'est difficile et plus la responsabilité est grande. Il faut leur donner l'envie de cette langue, le goût de cet apprentissage. C'est une manière particulière d'enseigner qui se doit d'être adaptée à des apprenants en construction.

L'idée de publier *Les Petits Loustics* vient de mon éditeur, **Hachette FLE**. *Tatou, le matou*, sa dernière collection proposée aux élèves de la maternelle datait de 2002, j'en étais le co-auteur avec Muriel Piquet-Viaux. Il s'agissait d'une méthode très originale à sa sortie, conçue sous la forme d'un album jeunesse, magnifiquement illustrée par Rebecca Dautremer. Sans renier du tout cet ouvrage qui compte de nombreux fans, il était temps de proposer aux enseignants un autre support

susceptible de leur faciliter la tâche dans leur enseignement au quotidien et s'inscrivant dans une progression possible de méthodes de la petite enfance jusqu'au lycée, voire au-delà.

Écouter et parler est la base de l'apprentissage d'une langue, mais votre méthode propose une autre approche. Pouvez-vous nous la décrire ?

En effet, nous amenons les élèves à comprendre la langue par l'écoute et à la parler. Toutefois, l'approche se veut holistique. Cela veut dire qu'elle tient compte des différents besoins des enfants, de leurs besoins affectifs, sociaux, moteurs et cognitifs. L'écoute se veut active. Les élèves vont devoir démontrer leur compréhension en agissant. C'est pour cela que le verbe *Écouter* est toujours accompagné d'un autre verbe « *Écoute et montre, écoute et choisis, écoute et mime, écoute et colorie, écoute et colle...* ». La progression est telle qu'à l'issue de chaque unité, les élèves se verront proposer une écoute plaisir, celle d'une courte histoire, prenant dans le livre la forme d'une suite d'images séquentielles et dans le cahier celle d'un livre détachable : *Baluchon et ses amis*. Concernant la production orale, la méthode invite les enseignants à utiliser des techniques bienveillantes afin de soutenir l'effort des élèves. Dans un premier temps, les élèves sont invités à répéter des bruits, des sons, des mots, de petites phrases entendues ou apprises par cœur. C'est le cas du vocabulaire, des comptines et des chansons. Nous insistons beaucoup sur l'imitation de la mélodie de la langue et des intonations, sur le jeu avec la voix. Cela rend l'apprentissage plus ludique, plus vivant et cela



développe leur oreille, améliore leur prononciation. Montrant l'image d'une souris, l'enseignant ne dira pas « C'est quoi ? » mais dira, par exemple, « C'est quoi ? une souris ? un chat ? ». L'enfant en sécurité n'aura qu'à choisir le mot qui lui semble le bon. Venant de l'entendre, il aura moins peur de mal le prononcer. Enfin les élèves seront amenés à parler en ayant le plus souvent possible un support de parole qui peut être un dessin, un objet, des mouvements...

Mes méthodes intègrent depuis près de vingt ans les enseignements de la théorie des Intelligences multiples d'Howard Gardner qui reconnaît chez chaque individu plusieurs Intelligences qui interagissent entre elles pour lui permettre de résoudre différentes tâches. Cette théorie nous oblige, nous



pédagogues, à varier et à différencier nos présentations des contenus à enseigner afin d'atteindre tous les élèves, à proposer des activités favorisant l'expérimentation, la manipulation, l'action, l'interaction et l'émotion et à anticiper les difficultés pouvant surgir de tel ou tel choix de présentation. Le support livre-CD est incontournable mais il convient de proposer des activités sortant du cadre livresque. C'est ainsi que l'on peut deviner, à travers les illustrations du livre, des jeux, des expériences telles que les ombres chinoises, les recettes de cuisine, les activités de réflexion qui garantissent une approche-multi-sensorielle de la langue.

Regarde est un des symboles récurrents des Petits loustics : quelle est la place de l'image dans l'apprentissage d'une langue ?

Elle varie suivant les méthodes, suivant l'âge des apprenants mais elle demeure toujours importante. Concernant *Les Petits Loustics*, il était important tout d'abord de créer un univers visuel qui aide à la motivation et à la concentration des enfants. Les personnages de la méthode sont deux

enfants et six animaux. L'illustratrice, Estelle Madeddu a apporté à la méthode un univers serein, peu chargé, doux, bienveillant et joyeux. Les dessins ont été conçus pour faciliter l'apprentissage des élèves, la langue, à travers eux, se déroule sur leurs yeux. Il est important d'amener les élèves à observer, à se repérer dans les illustrations en montrant ce que l'on dit mais aussi en apprenant à interroger l'autre à partir de ce qu'il voit. Ne passant pas par la traduction, l'image et le geste sont parmi les moyens les plus pertinents pour illustrer ce que l'on dit et faciliter à la fois compréhension et mémorisation.

Agis est un des symboles récurrents des Petits loustics : quelle est la place du geste et du mouvement corporel dans l'apprentissage d'une langue ?

Les gestes vont venir soutenir à la fois la compréhension, la production orale et la mémorisation. Ils vont permettre aux enseignants de créer des activités ludiques, des moments d'émotion, des moments de véritable expression. Ils vont permettre au vocabulaire, aux courtes phrases de s'ancrer dans la mémoire de l'enfant. Certains gestes vont permettre de libérer les sons, de faciliter l'intonation, de donner la parole à des enfants timides. Les gestes sont aussi culturels et il est important que les enfants apprennent aussi cette manière de s'exprimer qui accompagne la langue pour permettre une compréhension encore meilleure. Les élèves écoutent et font quelque chose. Il en est de même pour la production orale, les élèves parlent en faisant quelque chose (réciter une comptine en faisant des gestes...). Les élèves de français langue étrangère deviennent progressivement de jeunes acteurs scolaires capables de vivre leur scolarité aussi en français.

Quel est l'accueil de cette méthode par les enfants et les parents à travers le monde ?

Elle semble correspondre à ce que recherchent les parents en termes d'apprentissage. Les univers visuels et sonores sont très appréciés ainsi que les consignes claires des activités, le fait qu'elles ne soient pas trop nombreuses et clairement progressives. D'après les professeurs, les enfants ont tout de suite adopté les personnages et y sont déjà très attachés. Le fait d'y ajouter un vrai baluchon dans la classe permet aux leçons de s'animer devant

eux. Ils aiment écouter les chansons et bien entendu ils sont fous des activités d'écoute leur demandant d'utiliser les autocollants du cahier d'activités. Ce sont les premiers retours. Un grand nombre d'écoles à travers le monde et de parents également chez eux utiliseront *Les Petits Loustics* à la rentrée. Nous pourrons faire un premier bilan plus circonstancié d'ici un an.

Comment les enfants perçoivent le français ? Y-a-t-il une perception différente grâce aux Petits Loustics ?

La perception du français est principalement due au travail effectué par les enseignants et à l'environnement dans lequel ont lieu les activités. Toutefois, le choix de la méthode n'est pas anodin et il aura des conséquences sur le lien affectif avec les personnages, sur le choix d'activités ludiques demandant également un peu de réflexion et d'effort. L'important est que les enfants prennent du plaisir à venir au cours de français, qu'ils s'y sentent bien et qu'ils trouvent un intérêt aux activités. Pour cela de nombreux jeux sont proposés à travers les différents composants de la méthode. La progression est telle qu'elle permet aux enseignants de revenir régulièrement sur des notions déjà vues. Il est important que les élèves soient rendus conscients qu'ils ont appris des choses, qu'ils savent dire et faire des choses en français. Il s'agit donc d'une méthode simple et progressive. Les enfants doivent pouvoir se dire « le français, c'est chouette ! le français, c'est facile ! ».

Vos prochains projets ? Baluchon et ses amis vont-ils grandir ?

Pour l'instant, je n'ai pas de nouveaux projets d'écriture. Je vais me consacrer à mon métier d'attaché et j'espère aller à la rencontre des utilisateurs des *Petits Loustics* à travers le monde pour les aider à s'approprier la méthode. J'aime beaucoup ces moments de rencontres où les enseignants partagent avec moi leur travail. Je reste souvent en contact avec eux. C'est un enrichissement mutuel indéniable. *Les Petits Loustics* ne m'appartiennent plus désormais et j'aime découvrir ce qu'ils deviennent au quotidien, dans des classes aux cultures différentes, aux conditions de travail différentes. Je peux vous dire que je ne suis jamais déçu et que je suis toujours émerveillé par la créativité de mes collègues où qu'ils soient.

propos recueillis par Simon Holpert

Environnement

Le fonds de dotation Merci : mécène et acteur à Madagascar

Le fonds de dotation Merci est né en même temps que l'ouverture du magasin **Merci** en mars 2009. C'était l'idée des parents de Julien Cohen, Bernard et Marie-France Cohen, créateurs de la marque de prêt-à-porter pour enfants **Bonpoint** revendue en 2007. La vie de ce couple avait été faite de rencontres, de partages. Ils avaient ainsi envie de rendre la pareille à travers ce concept store et de dire « Merci » aux personnes avec lesquelles ils avaient voyagé, travaillé, les amis, les collaborateurs ou encore les fournisseurs. A cette entreprise commerciale, les deux philanthropes adossent ainsi un fonds de dotation.

La première action menée avec ce fonds est dédiée à Madagascar : pays bien connu par les créateurs de **Bonpoint** où ils faisaient broder des robes et notamment les smocks que les connaisseurs de mode ont toujours en tête. C'est donc tout naturellement que le **fonds de dotation Merci** participe à la construction d'une école et d'un atelier de couture. Julien Cohen s'est tout de suite impliqué pour veiller au bon fonctionnement des actions et pour s'assurer que la totalité des fonds versés soit utilisée pour les mettre en œuvre.

Trois ans après la mort de Bernard Cohen, le concept store est vendu et le produit de la vente vient alimenter le **fonds de dotation Merci**. La somme d'argent étant importante, elle permet d'élargir les actions. En 2010, suite à la rencontre avec Yves Cohen (sans aucun lien de parenté), le fonds de dotation s'associe à **ABC Domino** dont il est devenu le principal mécène. Depuis 2004, cette association agit à Madagascar. Venant du secteur du bâtiment, Yves Cohen y construit des écoles. A l'époque il y a trois écoles et 900 enfants scolarisés. Julien et Yves deviennent alors amis et mènent conjointement les actions.

En 2010, le **fonds de dotation Merci** constate qu'à l'heure du déjeuner les enfants scolarisés ne mangent pas, certains ne partageant que des man-

gues. La création des cantines s'avère nécessaire et utile. Le fonds de dotation finance alors la construction de cantines. En 2017, quatre écoles primaires disposent chacune d'une cantine ; leur approvisionnement est assuré par le Programme alimentaire mondial (PAM).

Aujourd'hui, 3000 élèves sont scolarisés (6 écoles primaires, 2 collèges, 1 lycée et 3 ateliers de couture) où ils suivent le programme éducatif malgache en langue française pour préserver cette dernière. Les enseignants suivent d'ailleurs des formations régulières à l'**Alliance Française** de Tuléar.

L'écologie mensuel s'élève à 1 € par enfant – le salaire moyen se situe entre 60 et 80 € – mais avec les cantines, la possibilité que les enfants aient un vrai repas par jour motive les parents qui les envoient ainsi à l'école.

En plus d'être le directeur du fonds de dotation, Julien Cohen est restaurateur et a lancé la création de jardins potagers. Tout d'abord à Ankilimivony située dans une zone aride du grand sud-ouest de Madagascar où dans les meilleures années il pleut 10 jours par an. Ces potagers, ces jardins d'Eden, où papayes, aubergines et légumes endémiques sont cultivés, s'intègrent petit à petit dans le cursus des élèves, comme un cours de SVT (Sciences de la Vie et de la Terre). Ces jardins sont un projet éducatif et alimentaire à part entière où les questions écologiques, de préservation de la biodiversité et de la déforestation sont très présentes et discutées avec la population locale.

La problématique de l'eau demeure. Le fonds de dotation étend actuellement ses actions en finançant la création d'un réseau d'eau potable et la désalinisation, ouvrant de grands espoirs pour les populations de ces territoires désertiques. Pour arroser les potagers de l'eau saumâtre

est mélangée à de l'eau douce extraite de puits. L'eau est LE problème, pourtant l'ironie du sort fait que les opérateurs de téléphonie ont envahi la région ces dernières années. Le téléphone portable est-il plus utile à la population locale que l'eau ?

Dès l'implication du fonds de dotation dans ce projet, un atelier de couture a vu le jour. Mais la transmission pédagogique ne s'arrête pas là puisque les projets continuent de germer. Des ateliers de mécanique, de menuiserie ou encore des pépinières sont à l'étude. Des bénévoles experts en la matière, des porteurs de projets, sont recherchés afin d'offrir leurs connaissances. Et sur du plus ou moins long terme, une école hôtelière est également à l'étude car le tourisme est une activité économique possible et non négligeable pour cette région dépeuplée et souffrant du climat bouleversé.

Ces écoles ne sont pas uniquement aidées, ce n'est pas de la charité qui est faite sur place. Ces écoles sont accompagnées. Une aventure humaine, philanthropique où partages et actions suivies se conjuguent depuis bientôt dix ans.

Pour faire un don : <http://fondsdedotationmerci.org/>

Simon Holpert



J'apprends le français



On s'attendrait à ce qu'elle dise : « j'enseigne le français », cette journaliste écrivain enseignante bénévole dans un centre d'hébergement pour demandeurs d'asile ! Et pourtant Marie-France Etchegoin a choisi le mot « j'apprends », pour traduire ce qu'elle a découvert, compris... appris en travaillant avec des réfugiés, jeunes ou moins jeunes, arrivés après un voyage éprouvant, de pays en guerre ou de situations de misère. Elle n'a pas de diplôme de FLE, juste une méthode qu'on lui a proposée, et puis son attention de tous les instants, sa sensibilité, sa patience et sa persévérance, pendant une année scolaire pour accompagner, chacun à son rythme, Abdou, Salomon, Sharokan et les autres dans leur apprentissage/appropriation du français qui aura été pour eux, comme toute langue : « le premier repère et

le premier repos pour un être en voyage ou pour l'être en général », comme a rappelé un réfugié.

A leur contact, l'auteure a redécouvert le sens des mots douleur, bonheur, peur, accueil et aussi comment parvenir à dire « je suis » au présent, à l'imparfait ou au futur quand on a tout perdu... Elle pensait « aider », et a beaucoup reçu. Nous sommes tous des êtres en voyage, mouvants, mobiles ou non, dans un monde où aucune barrière ne résistera aux mouvements migratoires liés aux conflits et désordres climatiques. Le poète latin Ennius écrit il y a plus de deux mille ans : « Plus on apprend de langues, plus on est humain »

Editions JC Lattès

Le français malmené, et alors ?



Puristes, académiciens et autres gardiens du temple s'alarment : notre chère langue serait menacée, aliénée, colonisée (44 % de personnes sondées l'estiment massacrée dans son usage quotidien) et les récentes propositions de réforme de l'orthographe - de l'accord de proximité à l'écriture inclusive - provoquent des débats enflammés ! Pour Jean-Loup Chiflet, écrivain passionné par les expressions idiomatiques, les nuances et les aberrations de la langue française (il publie son premier livre en 1978 : « Sky my husband ! Ciel mon mari ! », puis « La Théchère de Chardin » en 1979, « Antigone de la nouille »...) il faut au contraire se réjouir de ses évolutions : le français s'enrichit au contact des parlers populaires variés et est joyeusement revigoré par les

calembours, figures de style et autres jeux avec la langue qu'ont pratiqué depuis toujours écrivains dits sérieux et autres jongleurs de mots comme Pérec, Queneau ou Devos.

L'auteur nous invite à une balade, joyeuse et parfois hilarante, pétrie d'une grande culture littéraire, à travers les trouvailles linguistiques, iconoclastes et malicieuses, qui fleurissent dans le sillon de la langue officielle, et il nous surprend par sa verve et son esprit irrévérent. C'est sa façon de défendre notre langue si vivante contre les prétendus moralisateurs qui lui nuisent par leurs règles complexes et leurs réformes surréalistes. Un vrai régal... à ne pas manquer !

Editions Robert Laffont

Des contes bilingues avec CD

Un chat extraordinaire

Un mandarin a un chat qu'il trouve si extraordinaire qu'il veut lui donner un nom hors du commun. Le mandarin en perd son bon sens et toute capacité de réflexion. Il se laisse influencer par ses visiteurs jusqu'à... Ce conte traditionnel vietnamien est repris dans une version bilingue. Les enfants y apprennent que de se laisser influencer par les autres n'est que de la bêtise et qu'il faut utiliser sa raison. Ils s'enrichiront en vocabulaires et en construction de phrases joliment tournées.

Le juge de Pet

Ce conte traditionnel libanais est une histoire pleine d'humour et un peu moralisatrice : l'honnêteté est toujours récompensée et fort agréablement ! Le livre est très enrichissant sur le plan du voca-

bulaire et sur l'utilisation du sens propre et du sens figuré des mots. Les enfants (et les adultes) y découvriront que la façon d'aborder la vie et les autres est primordiale pour se construire heureusement.

Les enfants ont besoin de l'accompagnement de leurs parents pour lire et comprendre ses deux livres magniquement illustrés. Chaque conte se termine par une chanson qui aide à la compréhension des histoires. L'auteure, Véronique Lagny Delatour, est une voyageuse qui recueille des histoires auprès des habitants des pays visités.

Editions Le Verger des Hespérides





© Emmanuel Pain

DENEZ, le diamant breton contemporain ?

« Je dédie en toute humilité cet album à la Bretagne. Elle est ma terre, ma force, ma langue. Et une langue c'est l'âme d'un peuple, sa vraie richesse. » Voici le début de la dédicace de DENEZ qui figure sur la pochette de son dernier album, le 9ème publié chez **Coop Breizh** : *Mil hent – Mille chemins*.

Modernité et respect du patrimoine sont au cœur de cet album. Dans cet album ce sont des chants -adaptés d'événements universels voire collectifs - et non des chansons qui y figurent. DENEZ est originaire du pays de Léon, en Bretagne, la célèbre terre de légendes et DENEZ chante la Gwerz.

La Gwerz, chant sacré et intemporel est un style de chant de langue bretonne très ancien (Vème siècle) riche autant par ses mélodies que par ses textes d'une grande poésie relatant des événements tragiques. DENEZ confie qu'il est un « arbre qui a pris racine en terre bretonne et [ses] branches sont à l'écoute de tous les vents du monde. » Donc c'est tout naturellement que ses chants s'associent à la musique électro. Puis, DENEZ habille son chant de texture plus traditionnelle, acoustique, de sons soyeux, de bruits de la nature ou encore de sons plus urbains (métalliques ou plastiques).

La voix est tout d'abord enregistrée nue. C'est l'axe premier. DENEZ

chante a cappella et comme tout corps il l'habille pour l'embellir. La quête de DENEZ n'est pas d'accéder au beau mais au vrai !

La Gwerz a des mélodies uniques adaptées à l'accent tonique de la langue bretonne. La Gwerz ne peut pas être chanté en français mais en langue bretonne qui est très malléable et demeure un outil privilégié pour la poésie.

Suite à la lecture du *Barzaz-Breiz*, recueil de La Villemarqué, George Sand est dithyrambique sur ce patrimoine breton et compare la poésie de ces chants bretons à des diamants : « Une seule province de France est à la hauteur, dans sa poésie, de ce que le génie des plus grands poètes et celui des nations les plus poétiques ont jamais produit ; nous oserons dire qu'elle les surpasse. Nous voulons parler de la Bretagne. Mais la Bretagne, il n'y a pas longtemps que c'est la France. (...) Génie épique, dramatique, amoureux, guerrier, tendre, triste, sombre, moqueur, naïf, tout est là ! » (*La Filleule*, 1853).

Quand la voix, l'instrument suprême, et la langue bretonne s'associent, c'est la vérité mêlée toujours avec un peu de fantastique qui apparaît à nos oreilles. On est submergé par un raz de marée émotionnel, même si les mots ne sont pas compris de tous, et un réveil poétique s'opère.

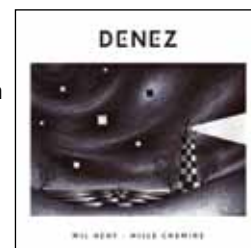
Nous entendons la Bretagne et la nature bretonne car « les langues sont forgées dans les paysages qui les ont vu naître ». Dans ses textes, DENEZ est également un défenseur de la nature et dénonce les bouleversements écologiques que subit la Bretagne comme la déforestation par exemple dans le titre *Chemin Nu* :

« Là où poussait une grande forêt de chênes
A Run-ar-Bleiz ne reste plus qu'une terre aride
Et le vent ne trouve plus son chemin
Que roches acérées et lande roussie
Et voici le jour qui meurt
Et je chante encore
Et je chante toujours
Pour qui donc ? je ne sais pas. »

DENEZ est attaché à la Bretagne et à la langue bretonne et il souhaite que le breton soit considéré comme une langue de France et non plus comme une langue régionale. Le breton fait partie de notre patrimoine et il est toujours tendancieux de hiérarchiser les langues, les cultures et les hommes.

Ecoutez donc cet album et découvrez DENEZ sur scène en Bretagne, en France et à l'étranger.

Simon Holpert



20% DES ADULTES NE PEUVENT PAS LIRE CE TEXTE, DONT $\frac{2}{3}$ DE FEMMES.

L'éducation est un droit fondamental qui permet d'accéder à tous les autres droits.
Solidarité Laïque agit dans 20 pays pour que les plus démunis et les plus fragiles puissent
y accéder: femmes, filles, enfants en situation de handicap, réfugiés...
Avec vous, nous construisons un monde plus juste!

**AGISSEZ
AVEC NOUS !**

www.solidarité-laïque.org



**Solidarité
Laïque**

**ÉDUQUÉES
AUJOURD'HUI,
PLUS LIBRES
DEMAIN**